

# « Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

***Vol. 35, no 4, mai 2011***

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro  
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

# Sommaire

Comment prier? Dix sentiers à explorer Jacques Gauthier	p. 16
Dans le Souffle de l'Esprit Monique Anctil, r.s.r.	p. 6
Écho des groupes	p. 12
J'ai besoin de toi pour être porteur d'Évangile Paul-Émile Vignola, ptre	p. 4
Informations	p. 18
Jésus a besoin de nos talents pour construire la communauté, l'Église Pierre-Marie Vill	p. 10
La Parole de Dieu, une source inépuisable Saint Éphrem	p. 3
La Parole vivante aujourd'hui : Marie et l'Esprit Saint Louiselle Gagnon	p. 8
Planification 2011-2012	p. 19
Témoignage Jovette Lechasseur	p. 17
Un tissu qui s'élabore Un tisserand de Finlande	p. 15

« Vous serez mes témoins ! »

Revue diocésaine du Renouveau charismatique

4 parutions par année

15,00\$ par année

20,00\$ de soutien

Faire le chèque à l'ordre de :

Renouveau charismatique

49 Ouest, St-Jean-Baptiste

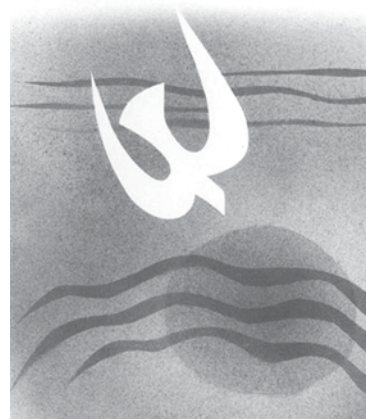
Rimouski, QC G5L 4J2

Tél.: 418-723-4765

Télec.: 418-725-4760

monique.anctil@cgocable.ca

CARMEL



***Esprit qui planes sur les eaux,  
Apaise en nous les discordances,  
Les flots inquiets, le bruit des mots,  
Les tourbillons de vanité,  
Et fais surgir dans le silence  
LA PAROLE QUI NOUS RECRÉE.***

***Esprit de feu, toujours caché,  
Jusqu'aux racines, par ta flamme,  
Viens consumer en nous l'ivraie;  
Aux profondeurs de notre vie,  
Viens enfoncer comme une lame  
LA PAROLE QUI SANCTIFIE.***

***Esprit qui souffles en un soupir  
À notre esprit le Nom du Père,  
Viens rassembler tous nos désirs,  
Fais-les monter en un faisceau  
Qui soit réponse à la lumière,  
LA PAROLE DU JOUR NOUVEAU.***

***Esprit de Dieu, sève d'amour  
De l'arbre immense où tu nous greffes,  
Que tous nos frères alentour  
Nous apparaissent comme un don  
Dans le grand Corps en qui s'achève  
LA PAROLE DE COMMUNION.***

***(Hymne de l'Office de la Solennité de la  
Pentecôte)***



# J'ai besoin de toi pour être porteur d'Évangile

Paul-Émile Vignola, ptre, Répondant diocésain

Si, par hasard, Jésus t'apparaissait et te disait : «J'ai besoin de toi!», quelle serait ta réaction? Répondrais-tu d'emblée : «D'accord!» Demanderais-tu plus de détails? Ferais-tu la fine bouche : «Tout dépend si ce pourrait entrer dans mes plans». Mais, trêve de fantaisie! Passons à l'Évangile!

Au soir de Pâques, Jésus apparaît aux apôtres cachés au Cénacle, les portes étant soigneusement fermées par crainte des juifs. Il se fait reconnaître d'eux en leur montrant ses mains et son côté qui portent les marques de la croix. Ensuite il leur dit : «La paix soit avec vous! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie» (Jn 20, 21). Jésus fut envoyé parmi nous pour nous révéler le vrai visage de Dieu : un Père qui nous aime infiniment, non un juge sévère ni un potentat indifférent à notre sort. «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde non pas pour juger (et condamner) le monde, mais pour que par lui le monde soit sauvé» (Jn 3, 16-17).

Les disciples de Jésus, le Fils de Dieu Sauveur, doivent maintenant reprendre et continuer la mission du Maître, une tâche immense et redoutable pour de pauvres types froussards et ignorants, sans autre formation que le temps vécu auprès de Jésus. Mais le Ressuscité ne s'en tient pas là : suite à cet envoi, «il répandit sur eux son souffle et leur dit : Recevez l'Esprit Saint» (Jn 20, 22). De même qu'à la création le souffle de Dieu planait sur les eaux originelles (Gn 1, 2), ici Jésus, le Fils de Dieu, souffle sur cette poignée d'individus pour en faire «des hommes nouveaux», prémices des cieux nouveaux et de la terre nouvelle qui seront mis en place à la fin des temps (Ap 21, 1). Comme le Christ lors de son baptême par Jean dans le Jourdain, ils reçoivent l'Esprit de Dieu qui les habilitera pour mener à bien la mission en fidélité à ce qu'ils

ont vu faire et entendu dire par leur Maître bien-aimé.

Le livre des Actes des Apôtres et l'histoire des premiers siècles de l'Église nous apprennent comment l'Évangile fut annoncé et répandu tout autour du bassin de la Méditerranée.

Cela ne se fit pas sans peine : les persécutions se sont multipliées et le sang des martyrs a coulé abondamment; mais le sang des martyrs est semence de chrétiens : plus on malmenait les disciples du Galiléen, plus ils se révélaient nombreux.

L'invasion des Barbares et la chute de l'empire romain d'Occident offrirent à l'Église de nouveaux champs d'évangélisation. Non seulement les envahisseurs ont été progressivement convertis, mais des missionnaires partirent au-delà des anciennes frontières de l'empire et gagnèrent de nouvelles populations à la foi. La découverte des Amériques ouvrit un nouvel espace à l'Évangile; les saints martyrs canadiens ont écrit une belle page de l'histoire de l'Église chez nous. Au siècle dernier, notre peuple a fourni des cohortes de porteurs de l'Évangile qui partirent vers l'Asie et l'Afrique où ils donnèrent le meilleur d'eux-mêmes.

La fin du XXe siècle et l'entrée dans le nouveau millénaire se caractérisent par une déchristianisation de notre peuple, phénomène qui touche la plupart des pays d'Occident. On l'attribue à la vie facile, au relativisme moral ou à la recherche des avoirs. Mais il se trouve aussi des gens qui redécouvrent Jésus Christ, qui font avec lui une rencontre personnelle qui donne une toute nouvelle couleur à leur vie. Le Renouveau dans l'Esprit y est pour beaucoup.



Or les dons et charismes que l'on se découvre suite à l'effusion de l'Esprit ne sont pas donnés pour soi-même, mais pour les autres et l'édification de l'Église. Car le Renouveau charismatique se révèle non seulement comme un réveil de la prière spontanée, de la louange et de l'intercession, mais il conduit au témoignage chrétien et au partage de cette expérience avec les gens qui ne connaissent pas Jésus Christ ou qui l'ont perdu de vue. Ainsi la nouvelle évangélisation lancée par le regretté Jean-Paul II devrait mobiliser tous les baptisés qui ont reçu cette grâce de l'effusion de l'Esprit.

On objectera : «Je ne connais pas assez l'Évangile» ou bien «Je ne suis pas à l'aise pour parler de tels sujets»... À ceux-là, je rappelle ce que disait François d'Assise à ses frères qu'il envoyait évangéliser par les rues et les places des villes ou sur les chemins de campagne: «Allez porter l'Évangile à vos frères et sœurs, d'abord par votre façon de vivre et votre comportement, puis, s'il le faut, vous parlerez».



Mais comment donc faut-il agir pour qu'on soit amené à nous reconnaître comme porteurs d'Évangile? La réponse se trouve sur les lèvres de Jésus dans son entretien avec le groupe des apôtres le soir du Jeudi Saint:

«Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il ne peut y avoir de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis, et vous, vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande» (Jn 15, 12-14). Dans sa lettre aux chrétiens de Rome, saint Paul écrit : «L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné» (Rm 5, 5). Des premiers chrétiens persécutés, les païens disaient : «Voyez comme ils s'aiment!»

Cette évangélisation n'est pas nouvelle par son contenu : Il n'y a qu'une seule Bonne Nouvelle qui nous vient de Jésus, l'Envoyé et le Fils même de Dieu. Elle sera nouvelle par son ardeur, ses méthodes et son expression. Les porteurs d'Évangile au XXI<sup>e</sup> siècle, remplis de l'Esprit de Jésus, seront comme leur Maître, dévorés du zèle de la maison de Dieu. Comme

Pierre et Jean devant le grand conseil des prêtres et des légistes juifs, ils ne pourront pas «ne pas parler de ce qu'ils ont vu et entendu» (Ac 4, 20).

Cette annonce de l'Évangile se veut nouvelle par sa méthode car il ne s'agit pas d'exposer la doctrine ou la morale chrétienne, mais bien de favoriser, de rendre possible une rencontre personnelle avec Jésus. Sans cela, les meilleures présentations tombent dans le vide. On aurait pu offrir les meilleurs aliments à la fille de Jaïre, elle gisait dans son lit; il fallait que Jésus la ramène d'abord à la vie. Ainsi en va-t-il pour beaucoup de nos contemporains et concitoyens qui ont perdu tout rapport avec le Christ et l'Église. Comme nous le répétait Jean-Paul II, il importe de revenir à, de repartir de Jésus Christ, Fils de Dieu.

En son temps, saint Paul écrivait des lettres aux communautés et prêchait dans les synagogues et les assemblées de croyants. Aujourd'hui, il importe aussi de rendre le Christ présent sur internet et par le biais des réseaux sociaux comme Facebook ou Twitter. Si ces outils ont rendu possible l'éveil des peuples d'Afrique du nord à la démocratie, pourquoi ne pourraient-ils pas favoriser une rencontre avec ou un retour à Jésus?

Toutefois, comme l'écrivait Paul VI, les meilleures techniques d'évangélisation ne sauraient remplacer l'action discrète de l'Esprit Saint. Il demeure le premier agent d'évangélisation. C'est pourquoi le monde a davantage besoin de témoins que de maîtres. Et les vrais témoins sont remplis du Souffle de Dieu, l'Esprit de sainteté. Le pape Jean-Paul II affirmait d'un ton catégorique qu'il n'y a qu'une façon de «faire la nouvelle évangélisation, c'est de devenir des saints», ce qui suppose un engagement radical et une vie donnée... jusqu'à la fin. Pas de place ici pour les tièdes!



*«Allez porter l'Évangile à vos frères et sœurs,  
d'abord par votre façon de vivre  
et votre comportement,  
puis, s'il le faut, vous parlerez.»*



## *Dans le Souffle de l'Esprit*

Monique Ancil, r.s.r., responsable diocésaine

A l'origine, la Pentecôte est une fête juive, comme l'était la fête de Pâque. Dans l'Ancien Testament, il y a eu deux interprétations de la fête de la Pentecôte. Elle porte le nom de *shavou'ot* ou fête des semaines car elle a lieu 7 semaines après Pâque (Tb 2, 1). On l'appelle aussi la fête des prémices, Pâque étant la fête des semences (Nb 28, 26), lorsque l'on offrait à Dieu les prémices du blé (Ex 23, 16; Dt 16, 19). Dans un second temps, la Pentecôte prendra un sens religieux. Elle rappelle l'événement historique du don de la Torah au Sinaï. Pour les chrétiens, la Pentecôte est la fête du don de l'Esprit Saint à l'Église. Elle célèbre l'inauguration de la nouvelle alliance par l'accomplissement de la promesse du Christ : «Je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, l'Esprit de Vérité, que le monde ne peut pas recevoir parce qu'il ne le voit ni ne le connaît, mais que vous, vous connaissez, parce qu'il est à demeure chez vous et est en vous» (Jn 14, 16-17). Jésus s'est déclaré lui-même être la Vérité. L'œuvre de l'Esprit Saint est de nous faire accéder à cette Vérité, de nous conduire à la communion intime avec le Christ et de faire de nous des témoins authentiques du Christ Vivant au milieu de nous.

### *Souffle de renouveau*

L'évangéliste Jean précise que c'est le soir même de la résurrection que l'Esprit Saint est donné aux apôtres et que l'Église naît du souffle même de Jésus. (cf. 20, 19-23). «Le premier jour de la semaine» symbolise le début d'une ère nouvelle. C'est le commencement d'un nouveau monde, d'une création nouvelle telle

que l'avait annoncée le prophète Isaïe : «Ainsi parle le Seigneur Yahvé : Car voici que je vais créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle, on ne se souviendra plus du passé, il ne reviendra plus à l'esprit. Mais soyez pleins d'allégresse et exultez de ce que moi, je vais créer : car voici que je vais faire de Jérusalem une exultation et de mon peuple une allégresse» (Is 65, 17-18).

### *Souffle de paix*

Portes closes par peur des juifs, les disciples se trouvaient rassemblés. Ce soir-là, «Jésus vint et se tint au milieu d'eux». Il nous arrive si souvent de nous enfermer dans nos peurs. Jésus se fait présent au cœur même de nos situations «verrouillées» qui sont souvent le lieu où l'Esprit surgit et se manifeste. Alors,

comme l'affirme l'apôtre Paul, «la légère tribulation d'un instant nous prépare, jusqu'à l'excès, une masse éternelle de gloire» (2Co 4, 17). La présence de Jésus au milieu de cette petite communauté produit la joie et la paix : «Les disciples furent remplis de joie à la vue de Jésus» (v. 20) et Jésus lui-même leur accorde la paix : «Paix à vous!» (v. 21). Toutes les

fois où nous nous rassemblons en communauté de foi, Jésus se fait présent : «Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis présent». Voilà la raison profonde de la joie et de la paix qui devraient caractériser chacun de nos rassemblements. Ce sont-là deux fruits de l'Esprit. Cette paix, «qui ne vient pas du monde», ne nous met pas à l'abri des luttes, des tentations, des mauvais désirs ou sentiments. Le P. Cantalamessa dit que «la paix de l'Esprit est aussi bien souvent le calme après la tempête : comme pour



Jésus au désert, on l'expérimente surtout après avoir dépassé une difficulté, une tentation ou une attaque. La joie et la tristesse peuvent alterner, aller et venir, même chez celui qui est juste et saint, mais non la paix profonde du cœur qui est semblable à un courant sous-marin se déplaçant lentement, en profondeur, à l'abri des vagues qui agitent la surface.»

### *Souffle de vie*



Par la puissance de l'Esprit Saint, Jésus sort du tombeau victorieux de la mort. En Jésus, «la vie s'est manifestée». Si la mort fait son œuvre en nous, la vie est plus forte que la mort. Jean fait un lien entre la résurrection de Jésus et le don de l'Esprit. Jésus dispose sou-

verainement de l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie. Comme au jour de la création de l'homme où «Dieu souffla dans ses narines une haleine de vie», Jésus répand son souffle sur les disciples. Depuis l'origine des temps, le souffle de Dieu est toujours à l'œuvre pour donner la vie. «Recevez l'Esprit Saint!» (v. 22); il faut donc le recevoir. Ce simple mot «recevoir» suppose un grand esprit d'accueil, d'ouverture, de disponibilité. L'Esprit Saint est don. Nous pouvons donc l'accepter ou le refuser. Au matin de Pâques, Jésus sort vivant de son tombeau par la puissance de l'Esprit Saint. Cette même puissance de l'Esprit nous entraîne vers la vie en nous faisant sortir de nos tombeaux que sont nos situations d'enferme-

ment, d'esclavage, de ténèbre intérieure, de péché.

### *Souffle missionnaire*

«Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Ayant dit cela, il souffla sur eux et leur dit : «Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus'» (v. 21-23). Jésus envoie ses disciples et leur donne l'Esprit Saint qui sera toujours avec eux. Dans la mission de l'Église, il n'y a pas seulement le Père et le Fils, mais il y a aussi l'Esprit Saint. Le Concile Vatican II dit que «l'Église est l'extension aux personnes humaines de la communauté d'amour qui unit les Trois personnes divines». Cette communauté d'Amour qu'est la Trinité doit se reproduire au sein de toutes nos communautés de foi, si petites soient-elles. C'est alors que l'Église, dans toutes ses composantes, manifestera sa véritable mission d'annoncer le salut à travers des paroles et des gestes empreints d'amour, de tendresse et de miséricorde.

### *Pour devenir porteurs et porteuses*

*d'un souffle de vie,  
nous avons besoin  
de nous laisser habiter  
par le Souffle de l'Esprit Saint.  
C'est alors seulement  
que nous deviendrons  
des témoins de feu.  
Quelle est la qualité  
du SOUFFLE qui m'anime?*

---

*«Les Apôtres ont écouté la parole de salut  
et l'ont transmise comme une perle précieuse conservée,  
en toute sûreté, dans l'écrin de l'Église:  
sans l'Église, cette perle risque de se perdre ou de se briser.»  
(Benoît XVI)*

---

# Écho des groupes...

---

## Séminaires de la vie dans l'Esprit



Les mois de janvier et de février ont été porteurs de grandes bénédictions par la démarche des Séminaires de la vie dans l'Esprit, vécue dans la plupart des groupes charismatiques de notre diocèse. Ce long pèlerinage intérieur s'est clôturé par des journées de ressourcement tenues dans plusieurs régions. La première s'est déroulée le 5 mars dernier,

au sous-sol de l'église Ste-Agnès, animée par Monique Anctil, r.s.r., Paul-Émile Vignola, ptre et une équipe.



Au cours de ces rencontres, Marie Lebel et Jean Martin ont témoigné de ce qu'a produit en eux la grâce de l'effusion de l'Esprit. Un témoignage fortement interpellant sur l'importance de la Parole de Dieu incarnée au cœur du quotidien et de la fidélité à sa communauté charismatique, lieu de croissance dans les voies de l'Esprit.



Le 2 avril, nous nous rendons à Trois-Pistoles pour vivre cette même expérience. Les responsables, Nicole Ouellet de St-Jean-de-Dieu et Louiselle Gagnon de St-Cyprien, en font un résumé.



*Quelles belles grâces que ces Séminaires de la vie dans l'Esprit vécus dans notre diocèse cette année! Cette démarche de foi a renforcé nos groupes. Une vie nouvelle a jailli dans nos cœurs. Des personnes nouvelles se sont jointes à nous. Dans ce cheminement, nous reconnaissons les fruits de l'Esprit. Nous vivons plus de proximité entre nous et nous faisons plus de place à l'amour de Dieu en nous.*

*Nous avons eu le privilège d'accueillir l'équipe de Rimouski. Dès le début de la journée, par le chœur «Réjouis-toi», le Seigneur illuminait nos regards pour faire jaillir la vie. Le petit groupe que nous étions est devenu rapidement une grande communauté d'Église, qui allait rejoindre les paroisses de notre région pour s'étendre à tout le diocèse. C'est formidable de voir que, dans l'invisible, le Seigneur passe au-delà de nos regards.*



*L'enseignement de l'abbé Paul-Émile nous rappelait qu'à travers les Séminaires, nous avons appris à mieux connaître Jésus Christ et à l'accepter comme l'unique Sauveur. Souvent, dans notre vie, il reste une part de nous-mêmes que l'on ne veut pas lâcher. Mais nous avons choisi d'accueillir l'amour du Père, de mettre en lui notre confiance et d'ouvrir notre cœur à l'Esprit Saint, le plus Grand Don du Père et du Fils!*

*Le récit de la communauté primitive nous présente les chrétiens assidus à l'enseignement des apôtres et rayonnants de la joie de l'Esprit. Leur témoignage était tellement plein d'audace et d'assurance que la communauté s'agrandissait. Après sa résurrection, Jésus apparaît à ses apôtres, souffle sur eux et dit : «Recevez le Saint-Esprit» (Jn 20, 22). Sa mission va se poursuivre par les apôtres : «Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie!» (Jn 20, 21) Cette Parole nous fait saisir une vérité de foi : L'Esprit Saint attire les cœurs. Pourquoi ne pas vivre aujourd'hui cette expérience? L'Esprit Saint est en nous depuis notre Baptême, et la Confirmation fait de nous des adultes dans la foi. Le «oui» que nous disons au Seigneur, c'est toujours pour remplacer un «non». Le plus bel exemple est le «oui» de Marie. Sa fidélité dans son «oui» l'a amenée à méditer constamment toutes choses dans son cœur, de sorte qu'elle n'était que «oui» à la volonté de Dieu. C'est pas à pas que nous nous rapprochons de Jésus. Chaque étape commence par un «oui» dans la foi.*

*Sr Monique a remué la terre de notre cœur en nous disant que cette semence de l'Esprit doit germer et se développer pour porter du fruit; il faut beaucoup de patience pour laisser pousser la semence. La vie spirituelle se développe doucement. Nous ne devons pas chercher à aller vite et à coup d'efforts. Nous avançons en laissant toute la place au Seigneur, en acceptant les chemins qu'il nous propose. Sur notre route, nous allons rencontrer la croix; il nous faut l'accepter avec amour. Ce qui fait notre malheur présentement peut devenir le terreau de notre bonheur.*

*«Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis pour que vous alliez et portiez du fruit» (Jn 15,16). Le Seigneur a besoin de nous pour marcher à sa suite. Il ne choisit pas n'importe qui! Alors nous pouvons bien le représenter auprès de nos frères et sœurs! Nous passons beaucoup de temps à certaines activités, comment se fait-il que nous ayons de la difficulté à nous impliquer dans notre groupe de prière et dans nos paroisses? Jésus nous appelle à une belle et grande mission! En restant greffés au Tronc, attachés à Jésus nous serons des témoins porteurs de vie. Le Père nous a donné son Fils, le Fils nous a donné sa vie pour que nous la donnions à notre tour. Allons proclamer à nos frères et sœurs, par nos paroles et notre façon d'être, que Jésus nous apporte l'espérance, la paix, l'amour. Que nos paroles disent ce que nous sommes! Ce que tu es parle si fort que je n'entends pas ce que tu dis!*



*Cette belle journée nous stimule à continuer d'avancer sous les Souffle de l'Esprit Saint. N'est-ce pas enivrant ce nouveau départ pour aller fleurir où Dieu nous a semés avec notre Jardinier Jésus, qui toujours nous accompagne de sa grâce? L'Esprit Saint nous a fait retrouver notre fraîcheur d'enfant. Les réactions des participants sont très positives. Leur cœur est tout chaud et prêt à parler de l'amour brûlant de Jésus. Il est bon de ranger certaines activités pour venir nous ressourcer et retrouver l'élan de l'Esprit qui nous procure la paix et la joie du cœur. Pour avancer spirituellement, il nous faut nous ressourcer et rencontrer des frères et sœurs qui cheminent dans une foi vivante et nous aident à devenir de vrais témoins!*

*Merci, Seigneur, pour cette journée qui demeure gravée dans nos cœurs! Merci pour l'équipe diocésaine avec laquelle nous cheminons, qui nous fait grandir de plus en plus dans notre vie spirituelle et nous apprend à devenir des témoins de la Parole de Dieu! Louange à toi Seigneur pour le chœur «Réjouis-toi» qui sème la vie, dans un climat à la fois de fête, de paix et d'intériorité! Grand Merci aux gens de Trois-Pistoles qui nous ont si bien accueillis par leur simplicité, leur présence et leurs services généreux! Puisses-tu, Seigneur, nous donner cette ferveur pour répandre le message de Jésus à tous ceux et celles que nous rencontrons dans le quotidien!*

*C'est à Amqui que nous avons eu le privilège de vivre cette merveilleuse journée de ressourcement, le samedi 16 avril.*



À la suite de ces mêmes Séminaires, une Veillée de Pentecôte a été vécue à Dégelis, le 16 mars. Quelle grâce de se retrouver au milieu d'une communauté de foi qui porte le souci de vivre dans l'unité et de se nourrir à la Parole de Dieu.



Le samedi 7 mai, nous aurons la joie de vivre cette journée de grâce dans la région de Matane.



## Ressourcement



Les 8 et 9 avril, se tenait un ressourcement au sous-sol de l'église Ste-Agnès. Le P. René La-rochelle, à partir de grands personnages bibliques, a développé le thème: *«Lève-toi et marche! J'ai besoin de toi!»* Voici quelques bribes des enseignements reçus au cours de cette fin de semaine résumés par Sr Angélie Pelletier, r.s.r.

Dieu parle! L'histoire du salut est jalonnée d'appels répétés de la part de Dieu. À Abraham, il dit: «Quitte ton pays... Je ferai de toi un grand peuple...» Abraham porte une détresse: il a dû fuir car il s'était approché d'une prêtresse. Il fait l'expérience de la promesse de Dieu. Abraham veut un fils; sa femme Sara qui ne peut avoir d'enfant, offre sa servante à Abraham.

On règle les choses à notre manière, pas à la manière de Dieu. Et pourtant, Dieu intervient: «L'an prochain, tu auras un fils». - «On a passé l'âge». Abraham est relancé... C'est le radicalisme de la foi: laisser à Dieu toute l'autorité, lui faire entièrement confiance et croire, qu'au-delà des apparences, Dieu tient promesse.

Et puis, Abraham est invité à sacrifier son unique fils, Isaac. Tout ce qu'on a de plus cher, ce qu'on a bâti dans notre vie, nous devons un jour le sacrifier.

De son côté, Moïse était, dès sa naissance, condamné à mourir. Il est sauvé par grâce de Dieu. Prince en Égypte, il connaît l'échec par la sorcellerie. L'heure de Dieu se manifeste pour lui: il est appelé à quitter le contrôle de sa vie. Malgré son incapacité, en raison de son bégaiement, Dieu l'appelle: «J'ai besoin de toi!» Il répond à l'appel de Dieu et parle avec l'autorité de Dieu. Mais les gens ne sont pas prêts à le recevoir. Aujourd'hui, Jésus nous prie: «Lève-toi, j'ai besoin de toi!» Nous avons une promesse de vie éternelle qui commence dès maintenant.



Déchu de son rang princier, Moïse vit l'échec. Il se retrouve devant une parole sainte qui lui demande d'aller sauver son peuple. Lui, l'homme brisé, c'est au cœur de sa faiblesse, qu'il

peut accomplir l'oeuvre de Dieu en lui laissant toute la gloire. Nous faisons nous-mêmes l'expérience d'être des envoyés par Dieu, comme Moïse, avec notre petitesse. On a parfois l'impression de perdre la foi. On se pose alors ces questions: «Qu'est-ce que cela me donne de prier, de témoigner? N'est-ce pas dépassé? Cela divise ma famille, repousse mes amis et m'attire moqueries et incompréhensions. Or, nous avons le bâton de la foi qui nous donne autorité. L'Église de Dieu ne peut vivre sans miracle! Il faut des signes! Comme Moïse qui fera passer la mer?

Pierre était un vrai chef qui «menait sa barque». Un rabbi monte dans son bateau et parle longuement. Il l'interpelle: «Retourne en mer et jette les filets» - «Ce n'est pas l'heure!» pour Pierre, mais c'est l'heure de Jésus! Miracle: l'autorité de Jésus se manifeste et c'est la pêche inespérée. L'évangile vient contredire nos manières de faire et de penser.

Pierre s'oppose à la croix de Jésus. Il est prêt à donner sa vie

pour lui. Il veut contrôler et il prend les devants. Jésus le remet à sa place: «Arrière Satan!» Nous faisons ces expériences: situations humaines qui exigent des dépassements, mort à nos idées, à nos jugements pour que les autres vivent. Jésus arrache Pierre à ses propres forces et l'amène à sa passion. Pierre doit apprendre à vivre cette expérience d'être perdu: lui, un des principaux témoins, trahit son Maître. Il est amené à abandonner sa façon de concevoir le royaume. Blessé et honteux, il doit donner à Jésus un sincère «Je t'aime!».



Quelle merveilleuse fin de semaine! Quelle richesse dans les enseignements! Nous avons expérimenté la présence amoureuse du Seigneur au milieu de son peuple rassemblé dans la foi.